

L'OBS

19 janvier 2017

CRITIQUES

ÉTRANGER

Les sœurs de l'apocalypse

DANS LA FORÊT, PAR JEAN HEGLAND, TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR JOSETTE CHICHEPORTICHE, GALLMEISTER, 310 P., 23, 50 EUROS.

★★★★☆ Difficile, dans la veine des romans postapocalyptiques, d'égaliser Robert Merle (« Malevil ») ou Cormac McCarthy (« la Route »). C'est peut-être la raison pour laquelle « Dans la forêt », qui a connu aux États-Unis un succès retentissant en 1996, n'est proposé au lecteur français que vingt ans plus tard. Après l'apocalypse, deux sœurs tentent de survivre dans une maison située en pleine forêt, loin de toute habitation. Sans connaître ni la cause exacte ni l'étendue du cataclysme, les jeunes filles, faute d'électricité, en sont réduites à écouter les rumeurs, qui ne sont pas bonnes. Dieu merci, Nell et Eva, 17 et 18 ans, ont réussi à faire suffisamment de provisions pour tenir un

siège. Elles passent des semaines, avec leur père, à inventorier le moindre bout de ficelle qu'ils possèdent, et utilisent leurs réserves parcimonieusement. Quand le chef de famille meurt dans un stupide accident (sa tronçonneuse se retourne contre lui), les jeunes filles se retrouvent seules, proies faciles pour les prédateurs en tout genre. Autant qu'un suspense obsédant, le roman de Jean Hegland est un excellent manuel de survie en cas de pépin atomique. Conseil n° 1 : tenez-vous loin des villes et faites des bocaux avec tous les fruits et légumes que vous pourrez dénicher.

DIDIER JACOB